



Prière et engagement envers les personnes sans-abri

Il est des portes que l'on pousse en pressant qu'il va se passer quelque chose. C'est avec ce sentiment que j'ai franchi le seuil de l'église de St Séverin le 10 juin dernier pour y assister à une soirée organisée par les Semeurs d'Espérance. En première partie, la conférence d'une personnalité importante, Jacques Delors, sur le thème de l'Europe, puis la messe et une nuit d'adoration.

Sans rien savoir de ce groupe dont j'ignorais jusqu'à lors l'existence, je m'assois timidement au fond de l'église, prenant en cours l'intéressante intervention de cet ancien ministre sur un thème d'actualité après le récent référendum. Je jette un coup d'œil sur le public réuni, environ 400 personnes, et sa composition m'étonne : des jeunes, d'horizons divers, des étrangers, des adultes, des personnes âgées, les premiers rangs sont occupés par des personnes handicapées mentales, et surtout, ici et là des groupes de personnes démunies, des SDF sans doute, passés et actuels. Mais ce n'est pas une juxtaposition de catégories sociologiques, non, il y a une étrange et plaisante atmosphère de symbiose, d'harmonie, d'amitié sincère qui lie les acteurs - discrets - de cette soirée. Il y a ces regards, ces poignées de main échangées par certains avec des personnes sans-abri qui me disent que je suis au milieu d'une famille, au milieu de rapports tissés qui ont redonné dignité, sens, responsabilité. Lorsque tout à coup une voix embrumée par l'alcool s'élève dans l'église et perturbe la conférence, c'est une dizaine de ces personnes que l'on dit marginalisées qui se lèvent - discrètement mais

promptement - pour éloigner le trouble-fête et se révèlent des anges gardiens efficaces et merveilleusement bienveillants.

Qui sont alors ces Semeurs d'Espérance ? Il s'agit d'un groupe d'étudiants et de jeunes professionnels qui s'efforcent de vivre la prière, la compassion et l'évangélisation avec les personnes sans-abri. Leurs rendez-vous sont autour de Jésus Eucharistie (nuit d'adoration mensuelle précédée d'une conférence et récitation hebdomadaire du chapelet) et dans les gares parisiennes (trois fois par semaine). Le fondateur de cette initiative, Romain Allain-Dupré, est un jeune consultant en intelligence économique, "recommençant" dans la foi à 19 ans, qui a côtoyé la misère humaine à l'occasion de différents séjours en Asie, en Amérique Latine et aux Etats-Unis et qui s'est épris de ce visage du Christ souffrant dans ses frères. L'interpellation d'un confesseur le met en action. "Que faites-vous pour les pauvres ?" lui avait-il été demandé. Il réunit des amis et collègues pour des temps d'adoration eucharistique, pour aider chacun à déposer son fardeau au pied du Christ. Puis il prend l'initiative de la rencontre avec les personnes sans-abri, qui sont aussi invités à la prière. "Passer de l'adoration à la rencontre de l'homme démunie est un même acte d'amour. J'ai besoin de me tenir là longtemps, sans rien faire, tout à côté de Jésus-hostie, pour arriver à me tenir à côté de Jésus parfois défiguré, le soir venu, dans la rue". Ces Semeurs d'Espérance laissent vraiment un sillage de paix et de joie derrière eux.

Article de Muriel Fleury
(Nouvelle Cité - Octobre 2005)

